

SPORT

Encore une partie nulle, batêche!
Les Shamrocks ont surpris notre équipe comme les armées d'Annibal traversant les Alpes.

La "furia francese" de nos gars dans la première double-décade, et leur facilité à compter ont électrisé les Irlandais, pour leur donner plus de force dans la seconde période.

Malgré la mauvaise rencontre de Léon avec Mallison, et le mauvais coup que reçut Thompson, nos amis auraient dû vaincre. "Diviser pour régner" chez eux, est un adage qui ne devrait pas les préoccuper.

Ily a a eu certainement du relâchement dans la seconde période, et on a trop compté sur la supériorité des points de la première période.

On ne devait pas attendre, surtout dans l'avant-dernière partie de la saison, à une partie nulle.

Nos amis reprendront ce retard et ne devront pas rester dans ce "statu quo" insalubre, qui les met de pair avec le M. A. A. A.

Allons, encore une victoire et laissons les parties nulles; c'est malsain!

Aldérie: encore du "nanan"! Tu connais le fond des plats et des filets.

Pauvre Léon, que les dieux t'apportent la "sanitas".

Tu as l'air de Vulcain, dégringolé de l'Olympe.

Laval, méfiez-vous des boîtes de surprise, le temps des joujoux est passé!

Ce que disent les journaux:

Les Shamrocks ont causé une grosse surprise en faisant partie nulle avec le Laval hier soir, à l'Arena. Le score est de 3 à 3.

(Le Canada.)

Furnishing the greatest surprise of the scheduled season of the Montreal City

Hockey League, the Shamrocks held the Laval students to a three goal draw and displaced them as leaders of the league. The results of last night's matches not only brought about a tie in the standing of the clubs, but the goal scorers.

Montreal and Laval are now on equal terms in the race for the championship, each having an aggregate total of fourteen points, while Bell, Flanagan, Laurendeau, are tied for first place on the list of goal getters. The feature of the triple header was the meeting between the French and Irish clubs, the latter showing a better performance than at any time this season. They came from behind and tied up the score with only a few minutes of the scheduled time remaining.

(The Gazette.)

ÉQUIPES

Shamrocks: 3		Laval: 3	
Muléair Buts	Panneton	
Musgrove Défense	Lajoie	
Mallinson Défense	Campbell	
Doheny Avants	Laurendeau	
McCallum Avants	Thompson	
Foster Avants	Limoges	
Substituts: Shamrock, Brown, Brunet, Allen. Laval; Brunet.			

SOMMAIRE

1.—Laval Campbell	5. 51
2.—Laval Lajoie	4. 49
3.—Shamrocks Musgrove	1. 10
4.—Laval Arnold	2. 45

2^eme Période

5.—Shamrocks Mallinson	2. 10
6.—Shamrocks Allen	15. 45
Punitions: — Doheny, Laurendeau, Mallinson, Brunet, Musgrove, McCallum, Brunet, Arnold. 3 minutes chaque.		

Position des Equipes:

	G	P	N	P	C
Laval	6	1	2	37	14
Montreal	7	2	0	24	22
Victoria	6	2	1	26	15
Shamrocks	2	4	3	15	25
McGill	1	6	2	14	34
Nationals	1	8	0	15	38

A ma pipe.

(Dédié à mon ami L. F.)

Tu charmes mes loisirs, ô ma pipe gentille
Quand seul près du foyer, étant la seule
réveur,

Je pose lentement la flamme qui vacille
Sur ton pûr "canadien" à l'agréable
odeur!

Tes spires de fumée où la lueur scintille
Montent pour n'être plus. C'est un peu
le bonheur...

Bien semblable à ton feu, doux mirage qui
brille,
Mais trop souvent l'appât qui trompe
notre cœur.

La vie est ton nuage aux fantasques
contours;

Mille rêves s'y font qui bientôt disparaissent

Et l'on a jamais rien que l'on garde
toujours...

Tes amicaux nébuleux qui montent, qui
s'abaissent,

Sont l'image des jours avec leur incertain.
Aujourd'hui tout est beau, que sera-t-il
demain?

Arthur-Antoine.

Histoire de la Molle... Ere.

2^eme Année de Souffrance

Le cinq-mars de l'an 1116, le roi David VIII de moeurs si inquiétantes sur la fin de sa vie, eût l'idée de visiter incognito Quenneville un chef lieu de son royaume. Il se déguissa en Che-

vrier pouilleux, une branche de gui mon-tant sur chaque manche comme symbole de la pureté. Pour compagnons il prit le duc de masse-y-Cottes de mailles, son parent; et un gentil-homme écossais M. de MacKay, croisé, ayant combattu le Sarrazin. L'évêque de S. Malo leur envoya "illico" sa bénédiction qu'il réservait jusqu'alors qu'aux "gentils et bruyants escholiers".

Ils partirent donc un lundi matin, ennuyant comme la pluie, et n'ayant pas l'habitude David VIII coiffé (aujourd'hui) de melon national, traîna la patte et regrettait sa spacieuse charette à bœufs.

Comme il gravissait un clairmont un insolent bourdon, de son dard vint piquer la royale paupière de notre pail-lard, là, juste où passait une petite veine sensible.

Un heuglement de douleur retentit dans l'espace et vint interrompre la docte discussion entre les deux gentilshommes à savoir: "de l'utilité de la terre glaise dans l'art dentaire."

Hay-Hé... Fuyons Fillion crièrent-ils ou gare la casse. Du côté d'un bosquet ils se sauvèrent; le pourpoint relevé aux reins guettant l'endroit propice pour se mettre à l'abri.

Le roi maudissant le sort et ses courageux compagnons s'écria: "Mort aux cochons et autres insectes piquants". Il prit la route du camp, eau froide; il demanda et ne vit net et clair qu'au bout de trois heures de cours vils et ennuyants.

Gaudet d'Archambault, bon jeune homme de l'A. C. J. C., témoin de cette scène reconnut le roi sous son sale costume, grâce à un paquet de poil qui lui sortait de la narine gauche. Il lui tira une épine au pied en lui frottant la paupière avec le fameux onguent Dugas.

Alain de la Pommeraye.

Lettre de la Longue Pointe

Monsieur "l'Escholier":

J'ai la réputation de cerveau brûlé. Peut-être... Mais pas depuis longtemps car mon cerveau brûlait encore, il y a quelques jours, de l'ardent désir de voir la ville qui enfanta "l'Escholier". C'est alors que je m'arrachai aux délices de ma chère Longue-Pointe et que je poussai une petite pointe vers la Mecque moderne qui avait tant piqué ma curiosité. Je fus accompagné dans mon pèlerinage par mon ami Hector Dernier. Ce dernier pénétra le premier (moi à sa suite) dans une drôle de boîte marchant comme sur des roulettes, guidée par des rails conducteurs et un homme aussi conducteur, et mue par un moteur et un harde du même nom. Le conducteur tire des ficelles, accepte de l'argent... et baragouine: "Vincez en avant", "Tickets, si vous plaît", "Fair pays", etc.

C'est du bilingue, m'explique mon ami Hector... Puis notre boîte se met en branle, mais pas pour longtemps, (le moteur est usé, sans doute). Elle s'arrête toutes les cinq minutes, et pendant un quart d'heure, se vide par un bout et se remplit par l'autre. A un moment donné, un monsieur se lève (pour tirer un mouchoir de sa poche, je crois), et une dame bien grossière, s'empare de son siège de paille presque aussi grossière. Le monsieur ne trouve rien de mieux alors que de se faire crever un œil par une longue épine dissimulée dans un jardin suspendu de babyloves ou de roses (je ne connais pas la différence, n'étant pas expert en boutonnière).

"Y a pas d'offense, monsieur, dit avec un aimable sourire, la dame au jardin, au monsieur à l'œil crevé..."

Tiens! Mais qu'à donc cet autre monsieur? Sans doute quelque chose de bien pressé à faire: il saute à bas de la boîte en mouvement, tombe, déchire son pantalon et son visage, casse son binocle, sa canne et ses deux bras... mais ne perd pas de temps et s'empresse de se faire passer sur le corps par une voiture qui semble (illusion d'optique peut-être) ne pas avoir de cheval. Le monsieur conducteur donne alors au monsieur écrasé une salutaire leçon: "Safety first.—Prenez garde", murmure-t-il d'un ton fâché.

—"Mon tailleur est crevé" murmure aussi d'un ton fâché le monsieur à la voiture qui semble ne pas avoir de cheval.

Mon savant ami, Hector Dernier, ne murmure rien du tout... Mais je crois qu'il écoute le murmure d'une source de réflexions très profondes, car son regard est profondément fixé sur une annonce de "poèles à gaz". Ne voulant pas le tirer du fond de la profondeur de ses réflexions par une transition trop brusque, je lui tiens à peu près ce langage: "A propos de poèles à gaz, toi qui as fait dire à Lafamme des choses si fulgurantes, dis-moi donc, ô maître Hector, fils de Priam le grand Dernier, dis-moi donc avec le gazouillis étincellant où j'ascent des roucoulements, dis-moi donc, ô le Dernier des Canadiens, ce que veut dire le "tram".

Et le grand Hector, répandant sur moi un sourire plein de largesses, me parla-t-ainsi: "Finhot, pauvre être obscur, perdu dans ce siècle de progrès flamboyant comme une épingle cadavérique dans un monceau de fumier rutilant, toi dont le cerveau débile comme un vieillard, est chargé d'un amas monstrueux de décombres gigantesque, toi qui, mou comme la cire, te livres pieds et poings liés, aux mains omnipotentes des puissances végétales, toi dont l'esprit nébuleux nage dans une atmosphère crépusculaire, toi enfin dont l'intelligence silencieuse est noyée dans un estomac langoureux, écoute réfléchir celui dont l'intelligence grouille d'étincelles agiles, suis pas à pas, les traces lumineuses de mon raisonnement scolastique:

1.—Tram, c'est à peu près la même chose que tramp; or tramp s'applique à ce qui est débraillé; donc Tram s'applique à ce qui est débraillé.

2.—Débraillé, c'est à peu près la même chose que déraillé; or Tram s'applique à ce qui est débraillé; donc Tram, c'est à peu près la même chose que déraillé.

Ton intellect n'a pas saisi?... Comprends donc, rustre hermétique et fermé, que l'on appelle un tram, un tram, par analogie avec tramp: l'un est toujours débraillé et l'autre toujours déraillé. Si

ton intelligence abâtardie ne capte pas cette argumentation éclatante de clarté lumineuse, tu es digne de la modeste culotte d'appariteur".

"Batêche, qu'est-ce-y pas beau d'être philosophe".

"Tu l'as dit Finhot. Tu as toujours le dernier mot spirituel".

Le grand Hector se tût et ne rendit plus d'oracles. Imitons son exemple, mes frères.

Jos. Finhot.

A. J. N.

Assemblée de la Jeunesse Nationaliste, vendredi, le 18 février, à 8½ h., au No 20, Chemin S.-Catherine.

Qu'on se fasse un devoir d'y aller; il y aura d'importantes questions à discuter. Par ordre du secrétaire:

G. Chauvin.

"L'ESCHOLIER" SE VEND AUX ENDRITS SUIVANTS

"Ritz-Gagnon", à l'Université.
"Au Grand Luxe", coin St-Denis et Ste-Catherine.

Déom Frères, 47 Ste-Catherine Est.
Librairie St-Louis, 288 Ste-Catherine Est.

Pony, 370 Ste-Catherine Est.

Moulin-Rouge, coin Ste-Catherine et Amherst.

Côté, 252 St-Denis.

Méthot, coin St-Denis et Ontario.

Mailloux, 464 St-Denis.

Marchand, 156 St-Denis.

Philip, au coin de l'université.

Edouard Gariépy, 1123 Rachel Est.

Langevin & L'Archevêque.

Cartes Professionnelles

Téléphone Main: 1056.
Téléphone Main: 1952.

ALDERIC BLAIN, B.A.L.L.L.
AVOCAT

Edifice "Royal Trust"
107 S.-Jacques, 107
Chambres 504 et 506. MONTREAL.

Tél. Main: 3539. Résidence:
1473 rue S.-Denis.

HONORE PARENT, L.L.L.
AVOCAT

99, rue S.-Jacques, 99. MONTREAL.

Téléphone Main: 2175

JEAN-LOUIS LACASSE
NOTAIRE

Edifice "Duluth"
50 Notre-Dame Ouest, 50. MONTREAL.

E. A. D. Morgan. Salluste Lavery, B.C.

MORGAN & LAVERY

Suite 620, Edifice Transportation, 120 St-Jacques

Téléphone: Main 2070. Cable EADMOR

Wilson & Lafleur Limitée

19 rue S.-JACQUES

LIVRES DE DROIT

Langelier : Cours de Droit Civil.
Conditions faciles pour paiement.

NOS DENTS

sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORE)

162 RUE S.-DENIS, MONTREAL